

ARRAS 2025 - Conférence : Sortir du Wokisme

62 min · Les Patriotes

Dans tous les cas, bienvenue à vous. J'espère que le son est correct cette fois -ci. C'est parfait. Bienvenue à vous pour cette table ronde qui est donc consacrée au vauquisme. Un mot dont on entend beaucoup parler ces derniers jours, ces dernières semaines, ces derniers mois, ces dernières années et qui déchaîne beaucoup de passions. Et parfois même des passions tristes, comme on a pu le voir ces derniers jours avec le terrible assassinat d'un influenceur conservateur américain, Charlie Kirk, qui défendait ses idées, notamment se battait culturellement contre l'idéologie vauque et qui en a payé le prix de sa vie. Face à cette idéologie, je pense qu'il est utile d'en définir les contours, de chercher à comprendre quels sont les vecteurs de cette idéologie, par quels moyens elle peut imprégner notre société et comment s'en défendre et comment résister. Et pour cela, nous avons des intervenants de qualité. Je vous prie d'accueillir tout d'abord Philippe Pulis sur scène. Vous pouvez l'applaudir bien fort. Avec nous également, Laurent Firode. Bienvenue, Laurent. Et enfin avec nous... Non, pas enfin, d'ailleurs. Avec nous, physiquement, Dominique Bourges-Provence. Bienvenue, Dominique. Avec nous également, en visio, cette fois, Thomas Seraphine, qui est en visio. Je ne sais pas si on le voit ou non. On ne le voit pas, mais il est là, il est présent. Il est présent avec nous en visio. On peut l'applaudir aussi. Il entend vos applaudissements. Donc, Philippe Pulis, vous êtes essayiste. Vous êtes... Vous êtes diplômé de l'ESSEC. Vous avez un diplôme de l'ESSEC en management, il me semble. Vous êtes chroniqueur dans plusieurs médias, notamment Le Diplomate, Toxin, Front Populaire, et vous vous êtes spécialisé dans l'étude du phénomène Wouk. Et c'est l'occasion, justement, on parle du phénomène Wouk. Souvent, on en parle pour... soit sans en orgueillir, je suis Wouk, je suis Wouk, ou soit on en parle pour le critiquer. Mais avant toute chose, je pense qu'il est utile de définir le terme, tout simplement, pour partir d'un bon point de départ. Qu'est-ce que le Woukisme, Philippe Pulis ?

Bonjour à tous. Alors, je commencerai, en fait, par vous poser une question. Merci de jouer le jeu. Je sais pas si vous m'entendez bien, je parle assez près du micro. Faut que je rapproche le micro. Alors, une question. Qui, parmi vous, a vu la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques ? Seulement, j'ai un peu surpris. D'accord. Je pense que c'est une belle entrée en matière de parler de la cérémonie d'ouverture des JO quand on parle de Woukisme. Il y a différentes façons d'expliquer le Woukisme. Moi, je pense que pour comprendre le Woukisme, il faut connaître ses caractéristiques. Alors, j'en ai choisi quelques-unes. Voilà, je commencerai par la première. La première caractéristique du Woukisme, c'est sa grille de lecture. Très simple à comprendre, vous allez voir. Pourquoi ? Parce que, d'un côté, il y a les dominants et, de l'autre, les dominés. À l'époque du marxisme, en fait, il y avait une opposition entre les bourgeois et les prolétaires. Alors, aujourd'hui, avec le Woukisme, qui est un nouveau mouvement révolutionnaire, il y a une opposition entre les oppresseurs et les victimes. Tout dépend de votre groupe identitaire. Alors, si vous êtes une personne blanche, hétérosexuelle et cisgenre... Alors, une personne cisgenre, c'est quoi ? C'est une personne dont le genre ressenti, c'est -à -dire masculin ou féminin, correspond à son sexe biologique. Eh bien, vous êtes considérés comme un dominant. Mais, quoi que vous fassiez, vous resterez un dominant. Les dominés regroupent plusieurs catégories. Alors, vous avez les minorités ethniques, exemple, les afro-américains aux Etats-Unis, les immigrés issus des anciennes colonies en Europe de l'Ouest. Les minorités sexuelles, le plus souvent rassemblées sous la bannière LGBTQIA+, et les femmes, à condition que ces femmes ne soient pas hétérosexuelles et cisgenres, bien évidemment. La seconde caractéristique du vauquisme, c'est le racisme, l'homophobie et le sexisme sont des phénomènes systémiques. Qu'est-ce que ça veut dire, systémique ? Très simple à comprendre. Premièrement, que des constructions sociales et culturelles produisent des

discriminations, exemple, les normes d 'hétérosexualité, le modèle traditionnel de la famille et du couple. Des stéréotypes, l 'homme fort et protecteur, la femme maternelle. Et des récits, une histoire nationale qui met en avant des figures héroïques, blanches et masculines. Deuxièmement, que ces constructions sociales et culturelles se perpétuent à travers différents canaux et structures sociales comme le patriarcat, les institutions comme la police, la justice, l 'école et plus largement, la culture. L 'histoire, les traditions, l 'écriture, le langage, l 'art, les sciences, dont la biologie. En fait, pour les vauques, tout repose sur un modèle de société construit par les dominants pour préserver leurs intérêts. Troisième caractéristique, le genre. Le genre est une construction sociale et culturelle, notamment à travers différents stéréotypes. L 'homme devant subvenir aux besoins de sa famille, la femme chargée de la gestion du foyer et des enfants. Et métiers assignés à l 'un ou à l 'autre. On ne naît pas femme ou homme, on le devient. C 'est le postulat de la théorie du genre qui remet en cause le lien naturel entre le sexe biologique et le genre. Considère qu 'il existe une multitude de genres, féminin, masculin, non -binaires, agents, etc. Et invite les individus à choisir un genre en fonction de leur ressenti et de le changer au fil du temps en fonction de leurs envies. Elle remet en cause également l 'hétérosexualité en tant que norme, la considérant là encore comme une construction sociale et culturelle. Quatrième caractéristique, j 'ai bientôt fini. La hiérarchisation des individus à partir de critères tels que l 'origine ethnique, l 'origine sociale, le genre, le lieu d 'habitation, le handicap, mais aussi l 'orientation sexuelle. Plus on considère que vous êtes dominé, et plus on estime que vous devez bénéficier d 'un traitement prioritaire, c 'est ce qui conduit à la discrimination positive. Pour les WOC, la discrimination positive, c 'est le moyen de construire un ordre social équitable. Et elle s 'inscrit dans une démarche de réparation et de repentance, car les dominants sont accusés de détenir des privilèges injustement acquis, et pour cela, ils sont jugés redevables. Envers les dominés. Enfin, je termine là -dessus. La déconstruction, la déconstruction de quoi ? Des sources de discrimination, ces fameuses constructions sociales et culturelles, puisqu 'elles maintiennent un ordre social qui ne profite qu 'aux dominants. C 'est clairement une entreprise de destruction portée par les politiques d 'inclusivité, d 'égalité et de diversité omniprésente dans les universités, les grandes entreprises, les associations, les ONG, les fondations, etc. Exemple, le modèle traditionnel de la famille et du couple avec les familles homo -parentales et le trouple, le fameux ménage à trois. Le lien naturel entre le sexe biologique et le genre avec le phénomène transgenre, la langue française avec l 'écriture inclusive. D 'accord ? Et cette déconstruction, elle est particulièrement visible dans les productions audiovisuelles. Série, publicité, film. Et elle s 'est affichée au grand jour lors de la cérémonie. ouverture des JO.

Merci beaucoup, Philippe. Alors, justement, on parle de on parle de cinéma. J 'en profite pour dire qu 'on a bien la connexion avec Thomas et Rafine que l 'on va peut être voir à l 'écran. Est ce que Thomas, vous nous entendez

parfaitement? Je vous entends parfaitement bien, ce qui est assez incroyable. Beau soleil, on peut l 'applaudir. Salut les Arageois, les patriotes, salut à tous et les Arageois. Il faut que je sois inclusif. Oh là là, terrible. Français, française.

Parfait. Bah, écoute, justement, on va on va on va parler du cinéma, puisque puisque Philippe Poulis, qui est avec nous, parle de cette émiction du walkies, mais de cette déconstruction. On va en parler également avec Laurent. Est ce que depuis quand est ce que tu sens ce phénomène walk arrivé au cinéma et dans ton secteur? Oui, alors,

moi, je parle du secteur audiovisuel de façon plus large, parce que je ne suis pas un spécialiste du cinéma. J 'y vais de temps en temps lorsqu 'on m 'accueille et donc je collabore à quelques films, mais c 'est plus la fiction en général. Fiction télé, cinéma, doublage. En fait, c 'est un glissement qui se fait qui se fait quand même depuis un certain temps. Mais c 'est surtout lié évidemment, on va pas

se mentir, vous l'avez dit, aux États-Unis et qui sont prégnants dans le domaine audiovisuel. Il y a de plus en plus de production, d'adaptation, de traduction de séries américaines. Donc, donc forcément, le glissement des contrats qui s'est fait, qui s'est opéré là bas, il arrive chez nous. Donc ça fait moi, je pense que ça fait une petite dizaine d'années qu'on voit arriver tout doucement. Et ça s'est accéléré il y a quatre, cinq ans, on va dire. Mais avec des exemples d'une bêtise crasse. Je vais vous prendre des exemples de doublage de séries américaines, donc de séries Netflix ou de séries, voilà, des grosses, grosses séries qui sont adaptées en France où les contrats de doublage sont obligés de respecter les contrats initiaux ou forcément, si c'est un noir qui est, ne doit être doublé forcément par un noir, si c'est voilà, enfin, on arrive à des bêtises, des absurdités parce que la voix ne correspond pas forcément à celle de la, d'une couleur de peau. Donc c'est absurde et c'est tellement absurde qu'on en est à donner et donc à favoriser et privilégier des doubleurs parce qu'ils ont la peau noire, à faire un oncle de rôle incroyable. Alors que le type lui-même reconnaît, un de mes amis reconnaît qu'il n'a pas du tout la qualité de la voix pour le faire ou, vous savez, le grain de voix pour doubler tel acteur, mais parce qu'il est noir et qu'on manque de doubleurs noirs, et bien c'est pas grave, on le prend quand même. Donc voilà, les Américains obligent à avoir, dans la transcription de leur contrat à l'étranger, d'avoir des doubleurs de couleur de l'acteur qui doivent doubler. Ça, c'est une idio-sigilité. La voix, un peu à un moment donné, tous les noirs ne parlent pas forcément comme ça. Donc c'est complètement stupide. Mais je veux aller encore plus loin. C'est arrivé, et je prends l'exemple d'un dessin animé, dans un dessin animé américain, donc transcrit en français, où on faisait des voix françaises. Le lampadaire était noir et ils avaient demandé que ce soit quelqu'un de couleur noire qui fasse le doublage du lampadaire, parce que sinon... Donc voilà, on est arrivé... Donc il y a un moment donné, c'est le wokism, c'est bien quand on va remettre un peu de justice sociale, parce qu'on va faire travailler. Pourquoi pas ? Mais quand on arrive dans une impasse et une stupidité qui consiste à faire doubler un lampadaire noir par un doubleur noir français, parce que c'est la couleur qui doit s'exprimer avant tout, là, c'est à se taper la tête contre les murs.

Merci beaucoup, Thomas. J'en profite justement, Laurent, pour rebondir un peu là-dessus. Bon, j'en profite. Donc, Laurent, vous êtes réalisateur. Vous êtes réalisateur, on vous connaît notamment depuis plusieurs années, évidemment, mais vous êtes illustré dans vos critiques au travers de vos fictions, des décisions gouvernementales en 2021. Et là, vous, au travers des films Le monde d'après, vous avez une chaîne YouTube, les films à l'arrache dans lesquels vous faites des sketches, vous réalisez des sketches qui parlent justement de cette dérive wokiste. Comment vous, vous percevez ce phénomène au sein de l'industrie culturelle cinématographique française ? Alors, c'est en effet,

c'est un balkisme qui a contaminé tout l'audiovisuel en France comme partout en Europe. D'ailleurs, il ne faut pas se le rire, ça vient des USA et on peut copier le fond des Américains. Donc, c'est épouvantable. En effet, je rebondis à ce que disait Thomas. Par exemple, moi, je connais une comédienne, on lui avait donné le rôle dans une série d'une nana qui était lesbienne. Et quand on a appris que la comédienne elle-même était héro, la chaîne a reçu des plaintes en disant non, il faut donner les rôles de lesbienne à de vraies lesbiennes. On est dans un délire total, comme si on devait donner les rôles de vrais meurtriers à de vrais meurtriers, ça devient totalement ridicule. Donc, cette chose-là contaminent tout. Parce que, en fait, je pense qu'on est dans un monde où tout le monde a la frousse. Une frousse terrible et que la lâcheté est devenue aujourd'hui quelque chose de noble. On a peur, c'est bien. D'ailleurs, on le remarque, les films, aujourd'hui, il y a assez peu de héros qui font preuve de courage. On ne met jamais en avant le courage des personnages. On met, au contraire, en avant leur propre lâcheté. Donc, il faut être victime. Il faut être aujourd'hui pour exister, il faut être une victime. Donc, je pense que la fiction déteint beaucoup sur le réel. En fait, il y a comme ça, c'est -à-dire que le réel imite. La fiction veut imiter le réel, mais je crois que le réel aussi imite cette fiction. Et c'est vrai qu'à promouvoir toujours les victimes et en fait, une forme de lâcheté,

je pense que tout le monde est dans cet état d'esprit. De toute façon, on l'a vu avec la crise du Covid. Cette folie totale où on a vu quand même le monde entier trembler, se chier dessus, en fait, enfin, sur les mots, l'expression, mais en tout cas, pour une chose totalement veine et grotesque. Et là, on a vu que la peur avait pris le dessus. Et je pense que pour résister au augusme, il faut remettre en avant des valeurs qui nous ont soutenu depuis toujours, c'est -à -dire que le courage d'affirmer ces opinions, le courage de dire ce que l'on pense et le courage de dire ce qu'est le réel.

Merci beaucoup, Laurent. Dominique Bosse -Provence, qui est donc avec nous référent l'île de France, responsable de Paris également et membre du comité exécutif des Patriotes, par ailleurs anciens responsables syndicales à la CFDT, si je ne m'abuse, qui donc connaît un petit peu le phénomène walkiste au sein des entreprises, notamment. Dominique, comment est -ce que tu analyses cette imprégnation ? On l'a vu là dans le secteur culturel, mais on observe que c'est c'est une machine qui est à l'œuvre également dans le domaine des entreprises.

Oui, dans le domaine de l'économie et de la microéconomie, notamment. Alors, je dirais comme pour Saint -Gé, un petit peu Lénine, qui disait que le gauchiste, c'était la maladie infantile du communisme. Je vous dirais que le walkisme, c'est la maladie infantile du gauchisme. Ce qui nous donne à voir sur le plan dogmatique. Alors, un truc assez marrant, parce qu'on est passé sur LGBT, mais en fait, on est arrivé maintenant à 11 niveaux. LGBT, QQ, ISSS, AA. Lesbien, gay, bisexuel, trans, queer, questioning, intersexe, bispirituel, androgyne, asexuel, plus option. On ne sait jamais, il faut laisser ouvert. On va découvrir des trucs, c'est sûr. Alors, il s'en cache peut être encore, bien sûr, les prix de reconnaissance et de légitimité. Et comme par exemple les zoophiles. Oui, pourquoi pas? Il y a eu une manifestation l'année dernière de zéophiles. Ils venaient avec leur chien. Oui, c'est intéressant. Alors, sur le plan de l'économie, il y a deux. D'abord, la France, elle a été un peu moins touchée dans un premier temps que les États -Unis. D'une part, parce que le consommateur américain, il est beaucoup plus sollicité et c'est une force aux États -Unis. Le consommateur, regroupé dans beaucoup d'associations, etc. Et puis, ça a joué sur la dimension réputationnelle des entreprises à travers les activistes woke. Justement, c'est woke, maladie infantile du gauchisme. Et les activistes ont beaucoup travaillé sur les entreprises pour les remettre en cause. Donc, il y avait cette dimension réputationnelle et puis il y a la dimension financière. L'entreprise, c'est un agent à besoin de financement. Une entreprise prospère, c'est un agent à besoin de financement sur le plan économique et les finances. ils sont donnés par les fonds de pension notamment, BlackRock et compagnie et ces fonds de pension qui sont très très très dominants sur le plan international et notamment bien sûr américains et bien ils ont joué la carte ils ont joué la carte du walkisme c'est à dire que ils ont créé des directions dans les entreprises qui avaient besoin de financement ils ont créé des directions avec des départements alors EGI il y a plein de d'acronymes en France celui qu'il faut retenir c'est le responsabilité sociale de l'entreprise d'accord le RSE en France est créé depuis quelques années des départements alors dans les grandes entreprises dans les multinationales françaises dans les GE dans les grandes entreprises françaises s'est créé un département qui s'occupe de ça alors la fonction crée l'organe vous créez un département vous avez effectivement une fonction donc à l'intérieur les gens bah ils vont travailler pour leur propre intérêt donc la dimension inclusive ils vont aller chercher très très loin pour exister pour vivre pour grossir en tant que département oui c'est ainsi qu'on fait de la formation par exemple à l'inclusivité dans les grosses entreprises et bien entendu ça ça prospère de ce point de vue là alors en France il ya une spécialisation un petit peu on est un peu moins sur l'interracialité l'intersectionnalité des luttes et on a un peu plus sur la dimension carbone d'accord mais sur la dimension identitaire on en est au même niveau bien évidemment d'accord alors il se passe un phénomène intéressant une des alors c'est arrivé aussi grâce en Angleterre à Tony Blair et aussi à une recommandation de l'union européenne on retrouve toujours dans les bons coups à l'union européenne une recommandation notamment de la Cour des droits de l'homme européenne qui a souhaité que l'on inscrive

normalement administrativement pour les gens qui voulaient faire une transition de genre et bien qu'on écrive leur nouveau sexe alors ça a fait scandale dans les années 2012 13 14 aux états unis avec tony blair parce qu'il voulait que ça se passe par 160 livres sterling à payer donc les associations activistes ou au sont montés au créneau et on dit c'est un scandale etc ça a duré trois ans quatre ans en angleterre on a complètement focalisé le débat là dessus et on est arrivé à la fin à payer je crois six ou sept livres mais trois ans après de campagne délirante de ce point de vue là oui alors en france on a un peu protégé de cette vague bien qu'elle soit très présente mais elle est moins forte à mon sens parce que pour différentes raisons d'abord la dimension républicaine la dimension chrétienne qui n'est pas la dimension protestante la dimension protestante elle permet d'ouvrir très largement porte des fenêtres à ce type d'idéologie c'est beaucoup moins vrai pour le catholicisme et c'est aussi moins vrai sur la dimension républicaine alors on a une problématique qui par contre va un peu dans le sens de du au kism c'est la dimension égalitariste dans le au kism les dimensions égalitaristes est hyper important c'est à dire il y a ce qui est égal il ya ce qui est inégal et il faut traquer les inégalités c'est un métier à temps plein voyez l'idée pour aller dans tous les recoins dans tous les tiroirs ouvrir mais le problème c'est que il ya une inégalité qui est juste parce qu'elle se base par exemple sur le mérite alors l'année dernière les universités de stentford et puis une autre harvard je pense ils ont sorti une espèce de bulles papal et ils ont été jusqu'à considérer que quand vous recrutiez quelqu'un dans l'entreprise sur la base uniquement de son mérite et de compétences vous faites subir une souffrance aux minorités vous vous rendez compte jusqu'où ça va alors juste quelques mots encore pour préciser un petit peu le grand mouvement le point culminant ça a été live black matters c'est à dire 2020 d'accord avec floyd et sa mort là ça était le point culminant tous les assis les activistes se sont rués sur cette sur cette brèche et ça a amené beaucoup d'entreprises américaines on peut en citer Walt Disney Budweiser Adidas aussi en Europe d'autres entreprises très très nombreuses en Angleterre notamment à peu près 1000 institutions plus les grandes entreprises a vraiment rentré dans cette logique là avec la dimension bien sûr réputationnelle c'est à dire le risque qu'on les considère comme n'étant pas conforme à la règle à la nouvelle règle idéologique et donc ils ont été très loin dans ce domaine et c'est pour ça qu'on a vu beaucoup de pubs dans le marketing on a vu énormément de publicité qui ont développé vous avez du mal aujourd'hui à voir une publicité sans qui est un homosexuel un trans un black qui se balade c'est difficile d'accord elle serait réputée imaginer avec seulement des blancs une publicité aujourd'hui ça paraîtrait quasiment le soupçon serait déjà serait déjà présent voyez ils ont été très très loin et puis il y a un retour de manivelles aux Etats -Unis le retour de manivelles aux Etats -Unis c'est 2023

on en parlera tout à l'heure Dominique merci beaucoup Dominique alors justement Philippe pour rebondir un petit peu sur ce que disait Dominique notamment pardon oui cette imprégnation du balkisme qui certes au travers des entreprises maintenant au sein de l'école il a un petit peu abordé des universités françaises voire même des grandes écoles ça fait quelques quelques années qu'on entend on entend parler de cursus spécialisés au sein de de Sciences Po ou d'autres d'autres écoles de commerce des gender studies des histoires coloniales etc. Est ce que premièrement est ce que ces études sont utiles pour former l'élite de demain premièrement est ce que est ce qu'on peut dire que cette cette forme de. D'appel à la. À faire en sorte que cette égalité soit telle que notre forme républicaine est un petit peu mise mise mise à mal justement ce modèle universaliste est un petit peu mise à mal. Est ce que la greffe est en train de prendre sur le peuple français dans sa globalité.

Je vais vous adresser une réponse qui risque de l'espère plaire aux patriotes de répondre d'une manière un petit peu plus large si tu le permets. En fait moi je pars du principe si vous voulez que le balkisme sert à un projet politique c'est la raison pour laquelle il n'est pas contre. Alors tout part d'un constat. Vous me direz réagissez si vous êtes d'accord avec moi. En levant la main etc. Ça m'intéresse et bien évidemment ça me stimule en même temps. Excusez moi je vais essayer de parler

un peu plus fort et surtout de me reprocher le micro alors en fait tout part d'un constat. Premièrement. Le balkisme au moins d'une décennie s'est imposé en occident et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'a pas été contré sauf aux Etats-Unis depuis peu et ça avec Trump. Deuxièmement dans les faits. La classe dirigeante dont son immense majorité fait la promotion du balkisme sous couvert des politiques d'inclusivité d'égalité et de diversité. On a les chefs d'Etat du gouvernement les responsables des instances supranationales Commission européenne OMS ONU CEDH des milliardaires Georges et Alexander Soros. Via leur fondation Open Society Bill Gates via sa fondation Bill et Melinda Gates des conseillers influents tel que Klaus Schwab le fondateur du forum économique mondial les grands amis des patriotes. Alors. Ces personnes présentées comme nos élites ignorent-elles les dangers du balkisme et Dieu sait s'ils sont nombreux. Je n'y crois pas un instant. Si le balkisme n'est pas contré c'est qu'il sert un projet politique qui ne dit pas son nom. Il s'appelle comment le mondialisme et ce n'est pas un hasard si Donald Trump a fait du balkisme. L'un de ses combats. Alors le mondialisme c'est quoi je ne vais pas rentrer dans une grande théorie qui va nous prendre un quart d'heure. Premièrement le mondialisme c'est quoi c'est je dirais c'est un projet créer un marché planétaire au service d'intérêts financiers. Deuxièmement une idéologie centrée sur le consumérisme cette croyance que le bonheur s'est consommé et accumulé. Troisièmement un ordre vertical une oligarchie. qui concentrent les richesses et le pouvoir et des peuples, disons -le, totalement méprisés. Pour les mondialistes, en fait, les personnes ne sont pas des individus, on ne leur fait des signes, c'est un problème de son, ne sont pas des individus avec des racines et une culture, mais des êtres standardisés, interchangeables, serviles et réduits à leur seule utilité économique. Seulement, voilà, les mondialistes se heurtent à un obstacle de taille. Les peuples sont attachés à leur identité culturelle, ils sont attachés aussi à leur Etat-Nation qui défend normalement ses intérêts, ses frontières, sa souveraineté. Ils sont attachés aussi à leur pays, ils n'ont aucune envie d'être contraints d'aller travailler dans un... gagner misérablement leur vie dans un pays qui leur est totalement étranger. Les réflexes identitaires des peuples sont des freins pour les mondialistes. Alors, il leur faut créer un homme nouveau. Le mondialisme avance masqué. Exemple, Ursula von der Leyen et Macron parlent-ils ouvertement de la création d'un Etat fédéral européen? Ouvertement, bien sûr que non. Et pourtant, tout converge. L'Europe, comprenez -le, est le meilleur élève du mondialisme. Elle travaille avec zèle à construire un Etat fédéral expansionniste, 27 Etats membres, neuf pays candidats, dont l'Ukraine. L'Europe est le laboratoire du mondialisme. Ce n'est pas Philippe Pulis qui vous le dit. C'est Jacques Attali, l'un des architectes du mondialisme. Dans son livre, qui gouvernera le monde? Je vous invite à le lire. Tout est dit. Il y défend. Tenez-vous bien, je cite, je me rappelle tellement, je m'en rappelle par cœur. Alors, c'est vous pouvez sortir les violons, vous allez voir. Un monde sans frontières, une démocratie universelle au service de l'humanité, une formidable diversité, les amis, un joyeux métissage et un homme nouveau, libéré de tous ses particularismes, détaché des frontières, des appartenances et des repères traditionnels. Tout est dit. Pour créer cet homme nouveau, c'est là que l'évokisme devient leur meilleur allié. Pourquoi? Premièrement, avec la déconstruction, l'évokisme s'attaque au particularisme, aux repères traditionnels, aux appartenances évoquées par Attali. Avec la déconstruction, les identités culturelles fondent comme neige au soleil. Et ce n'est pas un hasard si en 2017, Emmanuel Macron déclarait qu'il n'y a pas de culture française. Et ce n'est pas un hasard si en 2024, le Parlement européen a adopté une résolution sur la conscience historique européenne, dont le but est de déconstruire les histoires nationales au profit d'une histoire européenne. D'accord? Et comme il ne faut, il faut briser les identités, les réflexes identitaires. Il ne faut pas que les populations immigrées s'assimilent à la culture d'accueil, surtout pas désormais. L'assimilation est présentée comme raciste. Et d'ailleurs, franchement, et d'ailleurs, franchement, pourquoi ces populations immigrées voudraient-elles s'assimiler à une culture qu'on leur présente sans cesse comme détestable? Deuxièmement, l'homocratie contribue à mieux faire accepter l'immigration massive, qui est l'un des piliers du mondialisme. La diversité et le métissage sont présentés par les mondialistes comme un comme un

idéal à atteindre. Et c'est en jouant sur les sentiments et la morale que l'homocratie rend cette immigration plus acceptable parce qu'on culpabilise les peuples. Ce sont des oppresseurs. Leur pays est gangrené par un racisme systémique. Et d'ailleurs, le racisme est dans leur ADN. Et ce n'est pas un hasard si en 2023, la commissaire européenne à l'égalité, madame Hélène Adali, a dénoncé officiellement le racisme systémique des Etats membres et leur a demandé de promouvoir la diversité. Enfin, je termine sur le dernier point. Le wokisme, et ça, j'insiste beaucoup là dessus sur mes chroniques. Vraiment, c'est pour moi, c'est la pierre angulaire de toute ma théorie, on va dire. Le wokisme, c'est la haine de tous contre tous. C'est sûr, c'est ça qui doit nous mobiliser. C'est la haine de tous contre tous. Il crée du ressentiment. Il divise et oppose les individus. Ça va forcément faire monter les violences et nous mener au chaos. Dans ce chaos, apparaîtront, écoutez bien, et vous me direz si vous êtes d'accord, apparaîtront des mesures autoritaires, liberticides, antidémocratiques, parce que le mondialisme n'est pas compatible avec la démocratie. Et pour terminer, en réalité, ce chaos est une formidable opportunité pour les mondialistes. C'est une formidable opportunité parce que ça leur permet d'accélérer leur agenda. Écoutez bien ce que dit Jacques Attali, toujours dans son livre que je vous recommande, Qui gouvernera le monde ? La gouvernance mondiale ne naîtra pas dans l'harmonie. Elle naîtra sur les ruines d'un gigantesque chaos, qu'il soit économique, militaire, écologique ou autre. Tout est dit. Quand on met en perspective le projet mondialiste, alors tout fait sens, les amis. Le moquisme, l'immigration massive, l'escrologie, la posture des mondialistes dans le conflit Russie -Ukraine, mais aussi la complaisance avec l'extrême gauche qui est immigrationniste et déterminée à renverser l'ordre établi. Je vous remercie.

Merci. Merci beaucoup, Philippe. Alors, face à tout ce qu'on vient de dire, on observe quand même depuis quelques mois, quelques années, une forme de retournement de situation ou une amorce en tout cas aux États-Unis avec l'arrivée, ou en tout cas concomitamment, à l'arrivée de Donald Trump. On peut remarquer, je crois que si Thomas est là, il peut peut-être nous en parler. Je ne sais pas si Thomas, tu as vu que un dernier Disney qui était beaucoup moins haut que ce qu'il s'avait pu être auparavant, par exemple. Ah

bah, bien sûr, mais vous allez en parler, j'imagine. Et puis le retour du réel, c'est surtout le retour de l'économie et des chiffres. C'est -à-dire qu'on peut promouvoir ce qu'on veut sur le papier, sur les principes, sur les grands fantasmes. Mais si ça ne suit pas dans les caisses des entreprises, vos beaux principes, et ça, c'est au moins ce que nous apportent les Américains, vos beaux principes, il faut les retourner. Donc, à un moment donné, on peut faire la promotion de ce qu'on veut en idéologie. Mais si les clients et les consommateurs finaux ne suivent pas ou se raidissent, bah, il va falloir, il faut réfléchir. Malgré ce qu'en pensent les mondialistes ou malgré les agendas. C'est -à-dire que les grosses sociétés comme Disney qui engendrent les milliards et qui voient leurs chiffres d'affaires s'effondrer, forcément, voilà, même si l'idéologie est prégnante parce qu'il y a des forces tenues à la tête des différents services et puis qui veulent imposer une idéologie, voilà, c'est la réalité. Donc, on l'a vu avec Budweiser, on l'a vu récemment avec la campagne sur les jeans. On l'a vu sur pas mal de choses. C'est -à-dire que la réalité revient fracasser un peu l'idéologie. Et ça, c'est une bonne chose. Je pense que c'est... Enfin, j'imagine que c'est ce que vous allez embrayer, sur quoi vous allez embrayer sur cette table ronde. Mais la force du réel, on a beau le contraindre, le comprimer, nous enfermer dans des petites cases. Il faut repousser les murs de la bêtise. Donc, moi, je crois vraiment à la force du réel. J'en suis persuadé. Et l'économie américaine en est un bon exemple. Évidemment, c'est concomitant avec Trump, mais je ne suis même pas sûr. Trump n'aurait pas été là. Je pense que les entreprises qui voient leur bilan stupé, voilà, auraient la même... Alors, c'est facile de tout mettre sur le dos de Trump. Mais je crois que le réel dépasse Trump.

Merci beaucoup, Thomas. Alors, justement, Laurent, est-ce qu'on a le même type de prise de

conscience en France? Ou alors même qu 'on voit des films qui sont très, très, ou qui sont sur ce créneau là et qui partent des biais que peut être tu pourrais nous expliquer du CNC ou de... quelques chartes signées ici ou là sont promues et qui pourtant font zéro entrée.

Oui, mais ça, ça tient aussi au système français. Cette fameuse. Voilà, c 'est à dire que tout le CMA et l 'audiovisuel pour la télé, c 'est pareil. C 'est la même chose, c 'est à dire que on ne cherche pas à faire du succès. On cherche à avoir des financements, des institutions. Donc, ça soit le CNC ou toutes les obligations d 'investissement qui sont en fait qui financent, je dirais à peu près la moitié des téléfilms et du CMA. Donc, bien sûr, la l 'homocrisme est omniprésent en France parce qu 'il y a cette obligation de plaire aux institutions pour obtenir les subventions, contrairement aux USA, où ça reste un marché ouvert ou si on fait un film, il faut que ça rapporte de l 'argent. Donc là, on l 'a vu, Thomas, il a fait un peu référence à la grosse polémique avec l 'actrice Sidney Sweeney. Elle fait une publicité pour les jeans. Il disait, j 'ai de bon jeans, j 'ai de bon jeûne. Donc là, ça a été un tollé total. Et aujourd 'hui, on voit qu 'elle est devenue au box office des comédiennes. Une des mieux payées. La fin, voilà, sa carrière a fait un bon. Comme quoi, les choses peuvent se retourner. Je pense que en France, les choses auront plus de mal à se retourner parce qu 'on est dans un système très étatiste où c 'est l 'État et avec toutes ces obligations qui fait qu 'on peut que le monde de la culture, même ça va au delà du monde audiovisuel, de la soirée, le théâtre, le même, absolument tout le monde de la culture est sous la coupe de l 'État. Donc c 'est sûr que ça va mettre plus de temps, mais j 'ai bon espoir. J 'ai d 'autant plus bon espoir parce que je voulais ajouter une chose importante. On parle Wauquisme. On pense que c 'est quelque chose qui est mondial, mais arrêtons de nous regarder le nombril. Pas de Wauquisme en Inde, pas de Wauquisme en Chine, pas de Wauquisme en Afrique, pas de Wauquisme au Japon. Pas de Wauquisme non plus en Amérique du Sud. Donc le Wauquisme est une attaque contre le monde occidental. Et seulement le monde, sinon vie et les peuples vivent aussi avec leur propre fierté. Il faut s 'en inspirer.

Merci beaucoup, Laurent. Dominique, effectivement, moi, ça me fait penser à une phrase du général de Gaulle sur le thème d 'arrêtons de nous regarder le nombril. C 'est le voilà, le monde est vaste et la France a un grand jeu à jouer.

Oui, mais de Gaulle, c 'est aussi celui qui disait si on met pas un peu d 'Etat en France dans les affaires et dans les choses, sa mère doit. Donc, c 'est important. Et la France a une tradition où effectivement, l 'Etat est présent. Alors, bien sûr, si l 'Etat travaille pas pour le bien commun, il est certain que ça pose problème. Et c 'est le cas, bien évidemment. Alors, par rapport à ce qui s 'est dit précédemment, c 'est la même usée. J 'ai un copain qui me racontait que il traite dans une multinationale et il y avait un document sur l 'inclusivité nécessaire des entreprises et ils envoyaient ça à toutes les filiales. Et ils ont envoyé notamment, bien sûr, au Sénégal. Il y avait une filiale au Sénégal. Alors là, c 'est revenu direct sans rien à 90 % total. Il y a effectivement des pays qui sont entre guillemets naturellement protégés, mais c 'est aussi des pays qui comptent moins. Bien évidemment, par rapport à la mondialisation dont vous parliez précédemment, c 'est important. Alors, la différence, je trouve sur le. Si on prend un cercle, c 'est la société, d 'accord? Au centre de ce cercle, ce sont les gens qui fonctionnent d 'une manière anthropologique, comme on a toujours fonctionné globalement. À la marge, il y a des différences homosexuels, lesbiens, etc. Bien sûr, la société doit développer un encouragement à la protection de ces minorités. Mais le rookisme, c 'est pas ça du tout. On peut pas du tout attendre ça du rookisme. Pourquoi? Parce que le rookisme, c 'est de modifier la donne, c 'est à dire de faire en sorte que ces minorités soient au centre du cercle et que la majorité soit repoussée au limite du cercle. Alors, dans la vie politique, en tant que citoyen, ça, ça fonctionne très, très bien. Mais sur le plan économique, ça fonctionne beaucoup moins bien parce qu 'on a la même logique. Mais en 2023, ce qui s 'est passé, c 'est que avec Budweiser, dont vous parliez tout à l 'heure, notamment Walt Disney, aussi un peu moins parce que la directrice de Walt

Disney est une dingue idéologique, d'accord? Donc elle résiste, elle essaie de résister jusqu'à quel tel point que vous savez, les nains, il faut plus parler de nains, quoi. D'accord? Faut parler des gens de petite taille. Mais les nains sont un surgé sur le dernier Walt Disney, parce qu'il n'y avait plus de rôle pour les nains. Donc un autre est célèbre et monté au crédit en disant mais attendez, on va où comme ça? Nous, on va se retrouver au chômage. C'est fini pour nous. Vous comprenez? Et donc cette contradiction, on la retrouve. Mais aux États-Unis, c'est extrêmement amplifié par la puissance de la consommation. Budweiser dont vous parliez a fait une publicité. Et là, d'un seul coup, c'était justement l'inclusivité, c'est à dire un influenceur américain célèbre qui avait fait une transition de genre présentait la bière Budweiser. Résultat 25 % de baisse du chiffre d'affaires. D'accord? Parce que les gens qui font partie du centre, dont je parlais dans mon cercle, ben ils ne s'y retrouvaient pas, ils ne s'y retrouvaient plus. Alors, ce qu'on fait Budweiser, et ça, c'est un peu la bascule 2023, donc c'est antérieur au président américain à son élection. D'accord? C'est antérieur à Trump, c'est 2023. Café Budweiser, ils sont excusés auprès de leur consommateur. Ils ont donné, ils ont fait des dons aux associations LGBT plus machin. D'accord? Carrément, ouvertement, ils en ont fait la publicité et ils ont pris un influenceur totalement de l'autre côté. Un influenceur qui était hétéro, blanc, machin et qui rassurait sa population de consommateur. Et donc, on voit ça se développer. Ce point de vue là, d'accord? Mais les prémices de cette idée, c'est la réputation qui était entachée de l'entreprise, si des fois elle n'était pas inclusive. Et puis les fonds d'investissement qui se mettaient effectivement dans ces sociétés. Alors, l'intérêt des sociétés, dans un premier temps, ça a été de réduire l'influence des niches, des petites entreprises qui sont sur le marché en concurrence avec les grosses, parce que les petites n'avaient pas les moyens de faire du RSE. L'équivalent français du RSO aux États-Unis, vous voyez, ils n'avaient pas les moyens, d'accord? Donc ils y voyaient une bonne attitude de ce point de vue là pour récupérer des parts de marché. Mais il y a un retournement, bien sûr, par rapport aux consommateurs. Et là, aux États-Unis, c'est beaucoup plus direct et beaucoup plus fort. Le danger au niveau de l'État, et je terminerai là dessus, le danger au niveau de l'État, il est le suivant. C'est que quand l'État, c'est vrai qu'en France, on a une habitude étatique. Quand l'État, il est fer de lance et qui s'occupe du bien commun. Ça peut fonctionner. Mais si bien sûr, il va à l'encontre, ça va pas. Et je vais vous donner un ou deux exemples. Alors, vous connaissez celui de Borne, qui, au moment de la rentrée des classes, au lieu de s'occuper de mettre un professeur devant chaque élève, elle a été racontée que, au Panthéon, il faudrait peut être changer, changer le l'aphorisme qui est ce truc aux grands hommes. La patrie reconnaissante en disant c'est pas très elle voulait un toilettage. You walk. Voyez le délire. Alors plus plus grave, bien évidemment, c'est également ce que ce qui a été dit par Blanquer et par le ministre des Finances. Et vous retrouvez ça parce que ça vaut quand même son pesant de cacahuètes, si j'ose dire. Dominique, je

suis désolé, on est un petit peu pris par le temps. Oui, je on fera un dernier tour de table. Mais justement, pour initier un petit peu cette conversation. Effectivement, il y a là. Il y a ce walkie. Alors, pour répondre sur ce que tu disais, il y a un enjeu d'idéologie dans le walkie, mais on voit qu'il y a aussi un enjeu fiduciaire et qu'on voit qu'on voit qui est totalement patent, notamment aux États-Unis et également en France. On le comprend bien. Mais sur cette idéologie, sur les grandes écoles, effectivement, tu parlais de la ministre de l'éducation. On voit qu'il y a des déclinaisons au départ. Ça semblait partir des grandes écoles. On a l'impression que ça descend. C'était dans les grandes écoles. Puis on a des déclinaisons dans les universités. Maintenant, dans les lycées, voir les écoles. Comment on exprime ça et quelles sont les conséquences de cette perte de repère, finalement sur le peuple français, mais sur les chers petits têtes blondes, comme on disait à l'époque.

Vous l'avez compris, le walkies cherche à renverser l'ordre établi pour établir le sien. Forcément, ça a des conséquences et toutes vont dans la même direction. Fragiliser les individus, les opposer les uns aux autres et réduire la liberté d'expression. Sérieusement, qui peut croire qu'il est facile pour

les plus jeunes de se construire et de s'assumer quand les repères disparaissent peu à peu. Exemple, je reviens sur la théorie du genre. Donc il n'y a pas de lien naturel entre le sexe biologique et le genre. Ok. N'est-ce pas déstabilisant pour un adolescent d'apprendre que ce n'est pas parce qu'il a un pénis qu'il est forcément un garçon ? N'est-ce pas déstabilisant pour un enfant d'apprendre qu'il est peut-être un garçon ou une fille, voire ni l'un ni l'autre ? Ce processus de formatage des esprits, là je donne pas dans le politiquement correct, j'aurais dû dire d'apprentissage, ne fait que commencer. Pourquoi ? Oui, la théorie du genre est bel et bien entrée à l'école. Cette année, avec le programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité, les enfants apprendront dès la classe de cinquième, c'est à dire à partir de l'âge de 12 ans, de distinguer clairement le sexe biologique du genre qui sera présenté, vous avez entendu ce que j'ai dit, comme une construction sociale et culturelle. Voilà la réalité. N'est-ce pas déstabilisant de ne plus savoir faire la différence entre le bien et le mal, entre un fait scientifique et une croyance, entre le beau et le laid ? N'est-ce pas déstabilisant pour une jeune fille d'apprendre qu'elle vit dans un pays sexiste, machiste et que les hommes sont de dangereux prédateurs et surtout s'ils font partie du groupe des dominants ? Qui peut croire, j'insiste là-dessus, qu'il est facile pour les plus jeunes de se construire, de s'assumer sur un socle instable qui alimente le ressentiment et qui forcément engendre des violences, mais pas uniquement entre les dominants et les dominés, mais aussi au sein des dominés. Exemple, une partie des racisés s'oppose à la communauté LGBT et au sein de la communauté LGBT, des conflits éclatent entre des personnes transgenres et des femmes homosexuelles, femmes lesbiennes. Mais le pire est devant nous. Le pire est devant nous, car avec l'inversion des valeurs où le délinquant devient une victime, un jour viendra où la violence sera perçue par ceux qui la commettent comme légitime et excusée d'avance et le chaos viendra de là. Alors, l'homoquisme, effectivement, s'est infiltré partout. École, université, grandes entreprises, cinéma, mais aussi justice, conseil constitutionnel, service public de l'audiovisuel. On essaie de représenter la France telle qu'on voudrait qu'elle soit, a déclaré en 2023 Delphine Heer, note présidente de France Télévisions. Et ça continuera tant que des dirigeants bibronnés au mondialisme seront aux commandes. Ils nomment des fidèles à des postes clés qui eux-mêmes notent des fidèles. C'est l'entre-soi. Et puis, l'homoquisme s'attaque à la liberté d'expression, car avec la camp de selle culture, tout ce qui est aux yeux des Wouk, perpétue les discriminations ou offenses des minorités, doit être effacé. On interdit des conférences, on censure des films, des livres. On s'attaque à des personnes. Certaines reçoivent des menaces de mort. Exemple, J. Caroline au Royaume-Uni, Marguerite Stern en France, ont des boulons des statues, ont des boulons des monuments. Alors oui, la résistance au Wouk, il doit être politique. On le voit avec Trump. Ça fonctionne. Même s'il y a beaucoup de choses à dire, mais peu importe. Il a des résultats. Beaucoup suivent. Les retournements de veste sont parfois spectaculaires, comme avec les entreprises telles que Amazon, McDonald, de Meta, Disney, Netflix. La liste est très longue, mais la résistance au Wouk, il doit être aussi individuel. Il faut oser parler, ne pas céder à la diabolisation, ni au conformisme. Aujourd'hui, critiquer le Wouk, c'est passer pour un facho. Mais ne soyons pas dupes. Ne soyons pas dupes. Tout est fait pour faire taire la parole dissidente en la présentant comme imbobinable. C'est le jeu de ceux qui détiennent le pouvoir. Il faut défendre ses principes, ses valeurs et dire les choses. Et quand on dit les choses, on s'aperçoit qu'on est loin d'être seuls. Alors la parole se libère. Elle circule comme en ce moment, tous ensemble.

Merci beaucoup. Merci beaucoup, Philippe. On est en train de prendre un petit peu de retard. En conclusion, qui veut conclure ? Tout le monde va conclure, mais Dominique, une conclusion, un message d'espoir ?

D'abord, avant un message d'espoir, il faut dire aussi que nous sommes rentrés dans une société qui est très anxiogène pour les D'accord ? Tous ces éléments là sont de développer de l'anxiété. En première année d'université, quand vous faites des sciences, par exemple, vous faites un travail sur

vosre emprunt de carbone. C 'est à dire que tous les étudiants, ils ont des grilles et puis ils calculent leur emprunt de carbone, ce qui fait qu 'après, ils culpabilisent. Ils ont trop pris l 'avion ou etc. Donc, on va plus le prendre à tous ces éléments d 'anxiété. C 'est terrible. Et juste, je voulais vous dire, et ça, c 'est pas effectivement un message d 'espoir, mais c 'est vous montrer la dimension un peu très importante sur le plan idéologique. Au niveau économique, c 'est vrai que les relations du réel avec le réel vont faire en sorte que les entreprises reviennent à des considérations plus plus globalement satisfaisantes pour nous. Et sur le plan idéologique, le combat doit être mené parce que regardez, par exemple, très récemment, la direction des finances en 2022, elle recommande à ses agents de ne plus utiliser madame ou monsieur dans ses courriers par regard aux contribuables, je cite transgenre ou non binaire. Donc plus de civilité de base, on va juste dire bonjour. On arrive à des délires de ce genre. Et Blanquer, fameux ministre, paraît -il, technique compétent, en 2021, en septembre 2021, il sort une circulaire pour une meilleure prise en compte des questions relatives à l 'identité de genre en milieu scolaire. Invite le corps enseignant à prier, à porter une attention particulière aux élèves transgenre ou qui s 'interrogent sur leurs identités de genre. Les enseignants ont le devoir d 'accompagner les jeunes dans leur transition de genre, d 'utiliser les prénoms d 'usage, de prendre le prénom choisi par l 'élève. On en est là. D 'accord. Donc, d 'où l 'importance, et j 'abonde dans ce sens, bien sûr, de être très vigilant à la dimension idéologique, au combat idéologique. Et ceci dit, je pense que pour donner une note d 'espoir par rapport à ça, à l 'intérieur des mouvements politiques, parce que les mouvements politiques gardent toute leur importance, il ne faut pas mettre tous les mouvements dans le même sac. Il faut expliquer aux gens qu 'il y a des mouvements où ils peuvent choisir, ils peuvent aller voir, se rendre compte qu 'il y a des gens qui sont convaincus, qui sont sincères, qui sont honnêtes et que ça existe. Vous avez vu le flop qu 'a fait le 10 septembre. Pourquoi? Parce qu 'il n 'y avait rien. Il n 'y avait pas d 'organisation. Il n 'y a pas de base. Il n 'y a pas de responsable. Ce qui fait que LFI a pu s 'engouffrer là dedans allègrement et bloquons tous et devenus cassons tout et faisons le bordel. D 'accord? Aucun intérêt. Donc, il faut redonner aux politiques ses lettres de noblesse. Au contraire, il faut aller vers des partis. Moi, je plaide pour les patriotes. C 'est une évidence. Vous l 'avez compris. Allez vers des partis qui, effectivement, veulent redresser la France. Merci, Dominique.

Un petit mot de conclusion. Alors, d 'abord, je pense une autre conclusion de Laurent et de Thomas. Laurent, Laurent, d 'abord,

un petit mot de conclusion. Oui, très court. Je pense qu 'on peut garder espoir parce que le walkisme souhaite nous invisibiliser. Le mot, le mot très haut que le réel. Mais je suis certain que le réel l 'emportera parce le réel l 'emporte toujours.

Merci, Laurent Thomas. Si tu es encore présent, un petit mot de conclusion. Toi, tu as des collègues, des comédiens qui pensent qu 'on va trop loin, qui sont pas d 'accord du tout sur cette idée. Pour l 'instant, certains préfèrent encore se cacher et ne pas dire ce qu 'ils pensent de tout ça. Mais est ce que ça va changer? Est ce qu 'il est là?

Il faut arrêter d 'avoir peur, on l 'a dit tout à l 'heure, et surtout laisser une minorité de haters qui agissent sur les réseaux sociaux. Donc on a laissé trop longtemps par soumission ou par facilité ces fameux haters dont tout le monde a peur prendre le pouvoir sur les réseaux sociaux, et c 'est bien qu 'on a cru qu 'ils étaient en grand nombre. Mais en fait c 'est à nous de reprendre les claviers, de reprendre les réseaux, d 'ouvrir notre gueule pour le internet. Vous n 'êtes qu 'une petite minorité et il faut qu 'on ouvre nos gueules, il faut qu 'on fasse porter nos voix pour ne pas leur laisser le champ libre. Je pense qu 'il y a une démission en disant oh mais c 'est pas grave, regarde les 4, 5 qui râlent, c 'est toujours ce qui râlent qui ont le pouvoir sur les réseaux sociaux. Eh bien il faut retourner ça et c 'est pareil donc je pense qu 'il faut aujourd 'hui, le temps est venu vraiment d 'arrêter d 'avoir peur et

de se dire surtout mais vous êtes qu 'une minorité, vous êtes infime, arrêtez de nous faire chier. Et donc il faut qu 'on reprenne nos droits. Je pense que ça passe par arrêter d 'avoir peur, ouvrir sa gueule et puis les remettre à leur place là où elle devait être, c 'est à dire infime. C 'est tout.

Merci beaucoup Thomas et un dernier mot Philippe. Merci beaucoup.

Bon je vais pas répéter ce qui a été dit, vous avez compris, il faut pas céder à la diabolisation ni au conformisme etc. Je terminerai sur une touche d 'optimisme, bien évidemment. Je crois sincèrement qu 'il faut faire preuve de pédagogie et notamment avec les plus jeunes. Pourquoi ? N 'oublions surtout pas que la vitrine du vauquisme est particulièrement séduisante. Qui est contre la lutte contre le racisme, les discriminations, les injustices etc ? Personne. Donc derrière cette belle vitrine se cache une idéologie dangereuse qui reste massivement méconnue et il faut donc expliquer encore et encore mais sans agressivité et sans attaquer les personnes, sinon ça devient contre productif, j 'insiste beaucoup en parlant des plus jeunes. Donc il faut à mon sens aborder le vauquisme en expliquant que le vauquisme oppose les individus et conduit inévitablement à la montée des violences. Et là pour le coup les gens se sentent concernés et l 'écoute n 'est plus tout à fait la même. Merci.

Merci beaucoup Philippe. Merci à l 'ensemble des intervenants pour leur éclairage sur ce thème. On a passé un tout petit peu mais on est encore dans les temps. Je vous remercie de votre présence, merci à la technique par ailleurs et merci à Thomas qui était en visio. Merci à tous et bonne journée.

(Résumé automatique impossible : Aucun modèle disponible pour l'instant (tous épuisés ou en panne).

Groq : indispo ~8min

SambaNova : occupé 5s

Mistral : occupé 5s

Cloudflare : · texte intégral ci-dessus)